

Des vedettes et des pas mûres

Les sports, un monde d'hommes?

La parole est aux femmes! J'ai presque envie de dire: «Enfin!» Depuis longtemps, les femmes ont leur place dans les médias, mais dans le domaine du sport, c'était difficile, voire impossible à une certaine époque. Heureusement, la société a évolué et a su partager les tâches plus adéquatement entre les sexes. Je suis de ceux qui s'en réjouissent. Depuis longtemps, je crie sur toutes les tribunes que le jour où les femmes prendront le pouvoir, les guerres n'existeront plus. Une autre forme de joute s'installera alors, pour le meilleur ou pour le pire; c'est encore à voir... Or, pour en avoir le cœur net, il faut nécessairement procéder à ce transfert de pouvoir! La solution vient encore des Premières Nations. Les Amérindiens ne respectent-ils pas leurs mères et leurs sages paroles?

Je disais donc que depuis longtemps on donne aux femmes, à la télévision, des responsabilités égales à celles des hommes. Des pionnières comme Lise Payette, Aline Desjardins et Denise Bombardier, ou même Anne-Marie Dussault, à Radio-Canada, et aussi Sophie Thibault, Marie-Christine Bergeron et Karine Champagne, à TVA, ont fait ou font un travail formidable. Quel dommage que certaines époques ou mentalités nous aient si longtemps privés de ces travailleuses appliquées! Ça aura pris quand même plusieurs années supplémentaires pour que l'on confie l'antenne aux femmes dans le monde très macho du sport.

C'est en 1989, avec l'arrivée en ondes à RDS de celle que l'on peut qualifier de doyenne dans ce domaine, Chantal Machabée, que tout a commencé. Par la suite, on a donné l'antenne radio à l'amatrice — mais ô combien informée

et passionnée! — Danielle Rainville à l'émission *Les amateurs de sports*, diffusée à CKAC, à Montréal. Puis, Marie-Claude Savard a remporté un Metrostar pour la meilleure animatrice d'émission de sport, et ce n'était que le début d'une longue liste de prix soulignant son excellent travail. On connaît, même si elles sont plus discrètes, Claudine Douville et Hélène Pelletier. Celles dont je viens de vous parler peuvent être considérées comme établies. Mais, comme tout est en mouvement, l'effet du temps qui passe s'applique.

Ce sont aux plus jeunes maintenant de prendre leur place, et elles le font! À la lumière de leur passion pour le sport, on peut dire qu'elles ont retenu la leçon de leurs contemporaines. C'est au tour d'Elizabeth Rancourt et Corinne Jean de s'illustrer à la télé, dans le monde de la description et de l'analyse du sport. Mais, comme tout le monde, j'ai mes préférées. Mes coups de cœur sont Frédérique Guay et Geneviève Tardif, toutes deux de TVA Sports. L'une travaille avec Dave Morissette, l'autre avec Jean-Charles Lajoie. La barre est haute pour ces deux petits bouts de femmes. Mais comme elles ne s'en laissent pas imposer par le statut ou la stature des deux gailards devant elles, elles méritent chacune l'étoile du match. Qui n'aime pas les petits joueurs fougueux qui n'ont pas peur d'aller dans le trafic?

Bravo, les filles! En plus d'être excellentes, vous êtes passionnées et ça paraît! Plus de femmes aux sports égale moins de violence. Moins de violence égale plus de paix dans le monde!

Mario Lirette

